

Y a-t-il incohérence dans le mot *miracle* tout au long du cours ?

Question :

Concernant la question 288 : « *Qu'est-ce qu'un miracle ?* », voudriez-vous préciser comment les versets suivants se rapportent à votre réponse ?

T.1.1.24 :2 : *Tu es un miracle, capable de créer à l'image de ton Créateur.*

T.3.V.6 :7 : *Tu as perdu la connaissance d'être toi-même un miracle de Dieu.*

T.3.V.8 :9 : *Connaître le miracle de Dieu, c'est connaître Dieu.*

T.3.V.9 :7 : *Mais les miracles de Dieu sont aussi totaux que Ses pensées parce qu'ils sont Ses Pensées.*

T.3.V.10 :5,6 : *Dieu et Son miracle sont inséparables. Qu'elles sont belles, en effet, les Pensées de Dieu qui vivent dans Sa Lumière !*

T.13.VIII.5 :1 : *Voici le miracle de la création : Qu'elle est une à jamais.*

T.13.VIII.6 :5 : *Le seul miracle qui ait jamais été est le très saint Fils de Dieu, créé dans la seule réalité que est son Père.*

T.13.VIII.9 :4 : *Le miracle que Dieu a créé est parfait, comme le sont les miracles que tu as établis en Son Nom.*

T.16.II.5 :4,5 : *Les miracles sont naturels à Celui Qui parle pour Dieu. Car Sa tâche est de traduire le miracle en la connaissance qu'il représente, et qui t'est cachée.*

T.26.VII.11 : 4,5 : *Il est impossible que quoi que ce soit perdu, si ce que tu as est ce que tu es. Voilà le miracle par lequel la création est devenue ta fonction, que tu partages avec Dieu.*

Réponse : Il y a deux points importants à considérer lorsque nous retraçons un mot dans l'ensemble des trois livres d'*Un Cours en Miracles* et des deux brochures qui les accompagnent : Jésus n'est pas toujours cohérent dans son utilisation des termes et il s'octroie souvent des licences que nous acceptons volontiers et avec grâce, dans les œuvres des grands poètes et enseignants spirituels. Or si vous gardez votre attention et le focus sur le *contenu* de son enseignement, les conflits découlant de la *forme* de l'enseignement seront éliminés, ou du moins grandement réduits.

Les déclarations que vous avez énumérées sont des exemples d'incohérence au niveau de la forme. À proprement parler, un miracle est une correction et ne porte jamais que sur une illusion, mais dans certains des passages que vous citez, un miracle est lié à Dieu et à Sa création, ce qui évidemment ne pourrait jamais être le cas.

Car Dieu ne sait rien des erreurs ayant besoin de correction, et la Création est une fonction uniquement dans l'Unicité du Ciel. En outre, il arrive parfois que l'incohérence semble même une contradiction si vous restez au niveau de la forme. Jésus affirme avec insistance au début du texte, par exemple, que « parler du « miracle de la guérison », c'est combiner de façon inappropriée deux ordres de réalité. La guérison n'est pas un miracle. » (T.2.IV.1 :3,4) Or à cinq autres endroits dans le cours, Jésus parle du « miracle de la guérison. » (T.19.I.14 :5 ; T.27.II.5 :2 ; T.27.V.1 :3 ; T.28.IV.10 :9 ; M.22.4 :4)

Donc, si un lecteur/étudiant n'est pas syntonisé sur la signification (contenu), l'utilisation libre des mots (forme) par Jésus pourrait devenir un problème majeur, surtout si on s'attend à une précision conceptuelle. Mais si votre but majeur est le contenu de son enseignement, les incohérences n'auront aucun effet sur vos progrès spirituels. Kenneth a débattu de cette question en détail dans « *Inconsistent Form and Consistent Content* » (Chapter 2) in *Few Choose to Listen*, Vol. II of *The Message of « A Course in Miracles »* et dans son album enregistré « *Duality as Metaphor* ».

Pour revenir brièvement à vos exemples... T.3.V.6 :7 « *Tu as perdu la connaissance que tu es toi-même un miracle de Dieu* » illustre la licence poétique que prend parfois Jésus. Il termine par ces mots la pensée commencée dans l'instruction précédente, « *En choisissant la perception au lieu de la connaissance, tu t'es placé dans une position où tu ne pourrais ressembler à ton Père qu'en percevant miraculeusement.* » (6: 6). Or si vous pouviez entendre l'appel de Jésus et ressentir comment son amour vous attire pour vous permettre de retourner à votre état naturel au cœur de l'Amour, il n'importe plus qu'il utilise le mot miracle de façon incohérente. Dans la phrase 6, son utilisation est correcte pour ainsi dire, puisqu'elle signifie une correction de notre perception erronée. Dans la phrase suivante, il prend le même mot, et lui donne une touche différente juste pour appuyer son point, comme le ferait un poète lyrique ou un dramaturge. Donc, même si cette terminologie est peut être incohérente, il n'y a pas de confusion dans ce que Jésus cherche à nous transmettre. Et cela serait vrai aussi pour tous les autres exemples que vous donnez. Si vous vous concentrez sur ce qu'il veut que vous entendiez et appreniez, les erreurs apparentes dans la forme diminueront en importance.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 559